

ventes, & qui ont rendu depuis près de 100 ans des services très-importans à la Colonie, les garnisons y ont causé des maux & des désordres presque irréparables ; qu'elles y ont introduit non-seulement le libertinage & toute sorte de débauches, mais encore l'indépendance & la révolte. M. Picquet craignoit sur-tout l'introduction d'un crime contre nature, heureusement inconnu chez les Sauvages.

Les Commandans n'étoient occupés alors dans nos Missions qu'à diminuer la confiance des Sauvages en leurs Missionnaires : il sembloit que c'étoit une victoire gagnée, dès que l'on en avoit séparé quelques-uns, ou même quand l'on avoit su adroitement prévenir un Général contre les Missionnaires, & les noircir dans son esprit. Un saint Religieux, Missionnaire aussi infatigable pour le service du Roi, qu'il l'étoit pour celui de Dieu, succomba même sous le poids de l'autorité, au détriment de la Mission du Saut Saint Louis, à force d'accusations que les Commandans du fort inventerent contre lui. Alors l'irréligion, le libertinage, l'infidélité envers le Roi, & l'insolence des Sauvages prirent aussi-tôt la place

de la pi  
mission  
donné  
temps f  
Enfin,  
l'on sup  
mis les  
danger  
de tran  
Louis a  
pour é  
quentat

L'exp  
c'étoit p  
sions le  
vages, &  
& reflé  
Missions  
la mém  
naires y  
nistere  
de beau  
fort Fro  
portage  
postes d  
dants d  
garnison  
détruit  
restoit p  
M. Picq

Tome